

Les élèves, le numérique et l'ENT

Enquête 2022.



Collège du Renon

Vonnas

Département de l'Ain
Académie de Lyon

Florian Reynaud

professeur documentaliste

*référent pour les usages
pédagogiques numériques*

La **cinquième édition de l'enquête** sur les équipements informatiques des élèves, sur leurs usages de l'ordinateur et de l'Internet à domicile, et dans le cadre de l'établissement, a été menée de mars à mai 2022, sur une période de trois mois. Elle vient trois ans et demi après la quatrième édition.

Cette enquête vise à mieux cerner notre public d'élèves, localement, pour améliorer les usages numériques dans le collège et relatifs au collège, pour mieux réfléchir au développement d'une éducation aux médias et à l'information (EMI) qui prenne en compte l'évolution des usages personnels et scolaires. Il s'agit aussi de réfléchir globalement à une politique numérique adaptée, en prenant en compte les pratiques des élèves, leur avis, avec des questions sur leurs installations au domicile, puis sur leurs usages personnels en informatique, sur Internet, sur leurs usages scolaires relatifs à l'ENT du collège.

Le renouvellement de l'enquête permet de vérifier son caractère significatif en même temps que d'analyser les évolutions. Des comparaisons sont proposées vis-à-vis d'enquêtes au niveau nationale.

Cette année le choix a été fait de n'interroger que les élèves de 6^e, 5^e et 4^e, à la fois parce qu'ils seront encore en collège l'année prochaine, mais aussi pour éviter la multiplication de sollicitations aux élèves de 3^e.

Le questionnaire a été porté aux élèves grâce à l'outil "Formulaire" de l'ENT, avec un formulaire en ligne à remplir, soit au sein du

collège, soit à domicile. L'analyse de ce questionnaire s'est faite sur la base de l'anonymat. Les élèves retardataires ont parfois rempli le questionnaire sur papier, avec des réponses reportées ensuite sur l'outil en ligne.

Notons en préambule que le collège fonctionne avec un réseau numérique fonctionnel. L'ENT K-d'école du collège joue entre autres le rôle de plateforme d'accès vers les différents outils de notre Espace Numérique de Travail, dont Pronote.

Références statistiques, nationales et locales :

Nous prendrons le soin de mentionner des éléments de comparaison avec d'autres enquêtes, réalisées au niveau national, enquêtes qui ne portent pas toujours sur le même public et, quand elles portent sur les adolescents, n'ont pas la signification représentative de notre enquête systématique.

- Cette enquête a été éprouvée pendant cinq années, de 2010 à 2014, dans un collège de l'académie de Versailles. Les résultats de ces enquêtes sont sur : <https://profdoc.iddocs.fr/spip.php?article55> (avec la présentation de l'enquête et les résultats précédents du collège du Renon).

- Crédoc, « Baromètre du numérique », juillet 2021 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.credoc.fr/download/pdf/Sou/Sou2021-4787.pdf> [enquête significative, sur un panel représentatif].

- Crédoc, « Baromètre du numérique », décembre 2018 [en ligne]. Disponible sur : <https://labo.societenumerique.gouv.fr/barometre/> [enquête significative, sur un panel représentatif].

- Crédoc, « Baromètre du numérique », novembre 2017 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R337.pdf> [enquête significative, sur un panel représentatif].

Le nombre de réponses, en proportion du nombre d'élèves, atteint un taux correct, avec **en tout 311 réponses, soit 92,3 % des élèves** (contre 95,6 % en 2019, 97,6 % en 2018).

Les élèves de 6^e ont participé à hauteur de 95,7 %, ceux de 5^e à 91,7 %, ceux de 4^e à hauteur de 89 %. Les élèves n'ayant pas répondu ne sont pas représentatifs de difficultés individuelles en matière informatique, mais des élèves très réticents qu'il n'a pas été aisé de trouver pour qu'ils répondent.

L'analyse concerne **113 élèves de 6^e**, dont 58 filles et 55 garçons : 3 ont 10 ans, 66 ont 11 ans, et 43 ont 12 ans.

Ce sont **111 élèves de 5^e**, dont 57 filles et 54 garçons : 2 ont 11 ans, 72 ont 12 ans, 37 ont 13 ans.

Et ce sont **87 élèves de 4^e**, dont 48 filles et 39 garçons : 3 ont 12 ans, 62 ont 13 ans, 22 ont 14 ans.

1. Équipements et usages personnels

1.1. Equipés, connectés et mobiles : effets confinement

97 % des élèves ont un ordinateur à domicile. Ainsi 3 ou 4 de chaque niveau n'en ont pas. **31,7 % des élèves de 6^e ou 5^e ont un ordinateur dans leur chambre** (à 25,7 % pour les élèves de 6^e, 37,9 % pour les élèves de 5^e), contre 18,8 % en 2019, 23,4 % en 2018 et 16,4 % en 2017, avec une hausse sur trois ans de 8 points en 6^e, de 17 points en 5^e. A noter que les garçons sont significativement plus équipés que les filles.

Le confinement de 2020 ne semble pas étranger à cette hausse. En 4^e ils sont 36,8 % à avoir un ordinateur dans la chambre, avec une hausse de 6 points, cette fois un équipement plus fréquent pour les filles que pour les garçons.

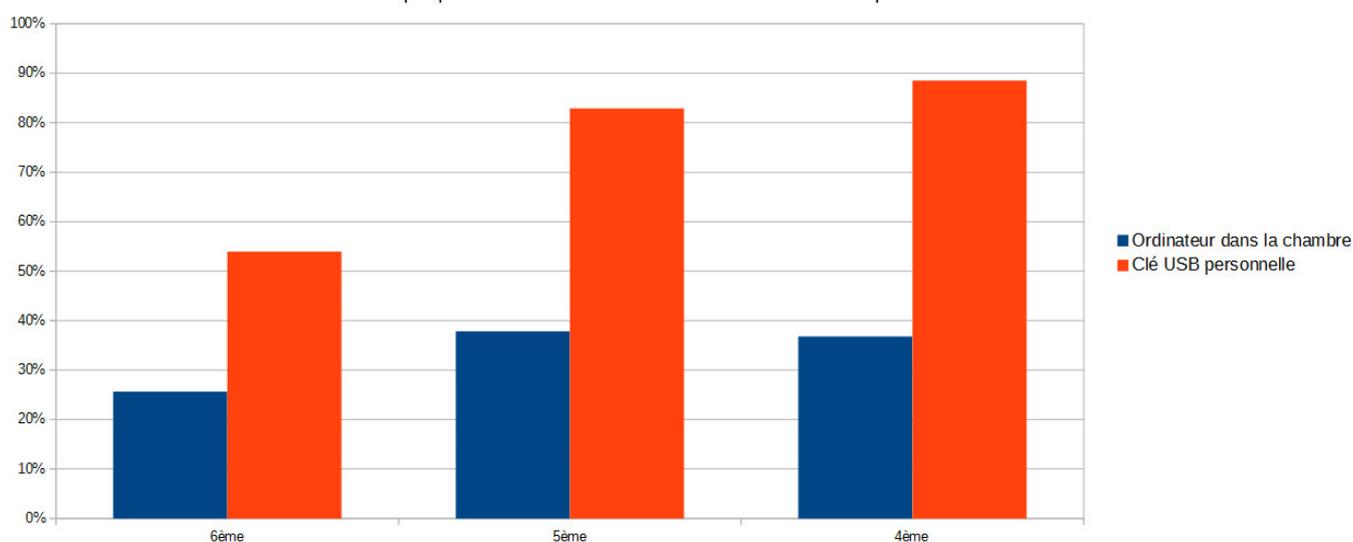
Seuls 54 % des élèves de 6^e possèdent une **clé USB**

personnelle, ce qui représente une forte baisse et d'éventuelles difficultés pour le travail. 82,9 et 88,5 % des 5^e et 4^e possèdent respectivement une clé USB personnelle, dans la continuité des chiffres de 2019.

55 % des élèves connaissent le ou les système(s) d'exploitation présents sur le(s) ordinateur(s) à domicile. Parmi eux, 7 n'utilisent pas du tout Windows (+3). **95 % ont Windows** : 12,2 % sous Windows 7 ou 8, 63,3 % sous Windows 10, 28 % sous Windows 11. Par ailleurs 10,8 % sont sous Mac et 3 % sous Linux.

Au domicile, **89 % des élèves ont une imprimante**, à 84, 90 et 94% de la 6^e à la 3^e. L'outil, coûteux, n'est pas toujours présent avec l'ordinateur. 10 % des élèves en ont une à eux. **52 % ont la suite Microsoft Office, 63 % Libre-Office. 77 % ont au moins une solution (=)**, 31 % de manière personnelle. A ce titre l'équipement est moindre en 6^e (67%) qu'en 5^e et

Graphique 1. Ordinateur dans la chambre et Clé USB personnelle



4^e (83 %), au domicile, pour au moins une des deux solutions bureautiques.

45 % ont un scanner, surtout en 4^e (54 % contre 41 % sur les deux autres niveaux), 20 % ont un logiciel de retouche d'images (=), 16 % un logiciel de retouche de vidéo (=), 12 et 10 % sur leur poste personnel quel que soit le niveau.

Par ailleurs, 52 % ont une tablette numérique (-10), à 52, 60 et 41 % de la 6^e à la 4^e, avec **39 % des élèves qui ont leur propre tablette** (-3), à 43, 41 et 29 % de la 6^e à la 4^e. C'est 57 % au domicile au niveau national en 2020 selon le Credoc pour les 12-17 ans, contre 37 % en 2019. 31 % ont une webcam (-1), 9 % en possession personnelle (-1). 30 foyers disposent d'une liseuse (+25), 14 élèves en ayant une personnelle (+11).

Enfin **81 % possèdent une console de jeu**, progression faible, davantage chez des garçons que des filles, à 88 contre 76 %), différence qu'on retrouve dans la console personnelle, à 72% pour les garçons et 52 % pour les filles. On note pour elles une évolution positive de 20 points en 3 ans, tandis que cela ne change pas pour les garçons.

99,5 % des élèves de 6^e et 5^e ont un accès **Internet au domicile** : 2 élèves n'ont pas un tel accès (en 5^e et en 4^e).

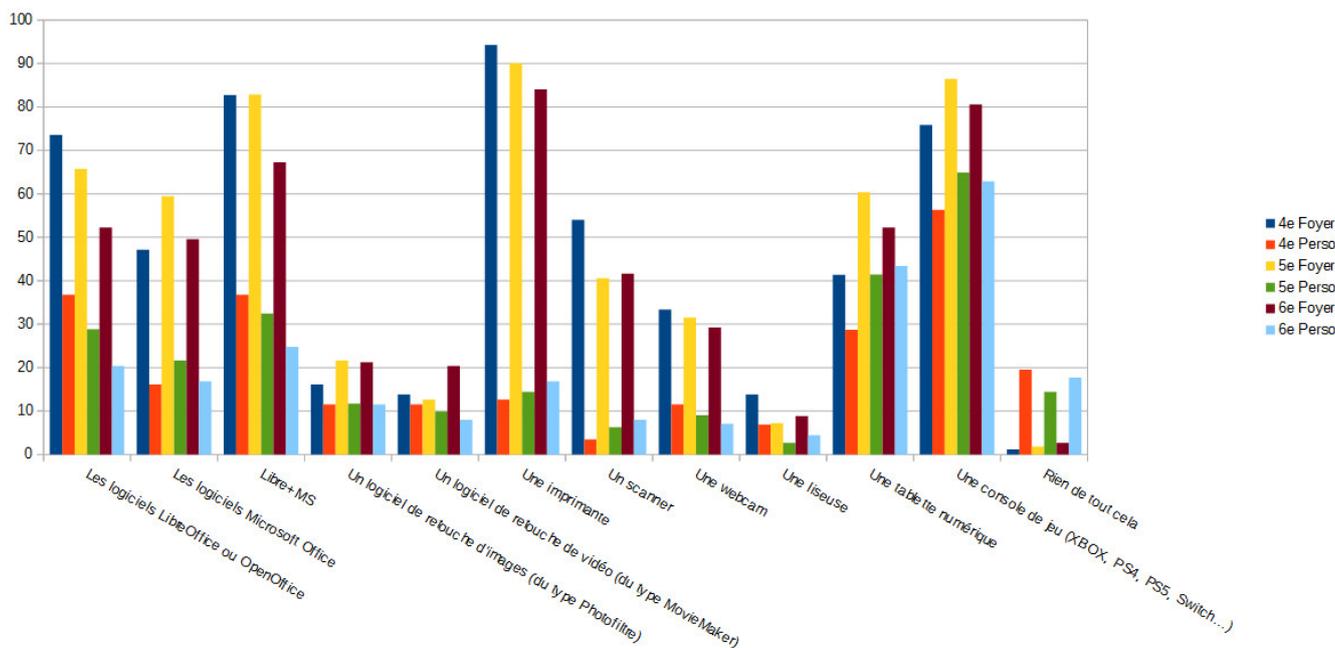
Ce qui explose, c'est que 90 % accèdent à Internet depuis leur chambre, contre 17 % des 6^e et 5^e en 2019, 30 % des 4^e en 2019. On ne note pas de différences entre garçons et filles. Là encore il est fort probable que le confinement ne soit pas étranger à cette évolution.

Pour autant 37 % précisent qu'il y a un **logiciel de contrôle parental**, chiffre identique à celui de 2019. En 6^e et 5^e ce dispositif concerne davantage des filles que des garçons, à 46,5 contre 26 à 33 %. S'il existe une corrélation avec l'accès à Internet dans la chambre, celle-ci est loin d'être pour autant évidente, avec un possible accès sans filtres ni surveillance donc.

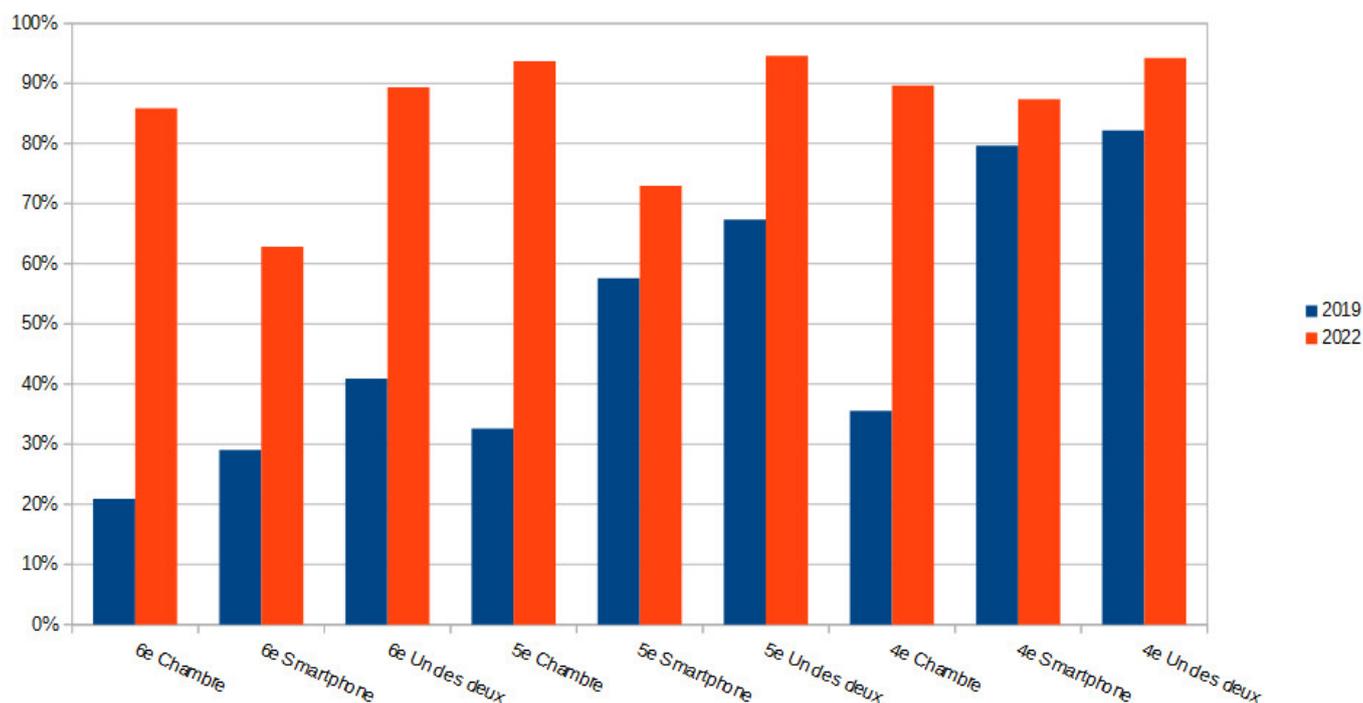
Logiquement en augmentation, en regard des données précédentes, 79,5 % des élèves ont un **téléphone portable**. C'est par exemple 23 points de plus pour les 6^e et 5^e par rapport à 2019. On ne note pas de différence selon le sexe, mais tout de même une augmentation selon le niveau, à 70, 78 et 93 de la 6^e à la 4^e.

Il s'agit souvent d'un **smartphone**, appareil que possèdent 73 % des

Graphique 2. Equipements et logiciels (%)



Graphique 3. Type d'accès personnel au web



élèves, à 62, 72 et 87 % de la 6^e à la 4^e, avec une même augmentation de 22 points pour les 6^e et les 5^e par rapport à 2019.

Cette possession est synonyme d'accès à Internet avec le smartphone au moins une fois par jour, avec des chiffres quasiment identiques pour tout type d'élève. Il est important de noter à ce niveau qu'il ne s'agit pas d'une évolution sur le temps long, mais bien d'une explosion sur le temps court. Nous étions sur un seuil en 2019, et le contexte a pu jouer pour cette évolution, en outre le recyclage de smartphones à l'occasion de changements par les adultes.

Au niveau national, en 2020, 91 % des 12-17 ans possèdent un smartphone (+8), et 87 % utilisent leur smartphone pour se connecter à Internet.

Avec les graphiques 4 et 5, pour les filles et pour les garçons, on peut observer facilement les tendances relatives au temps passé devant écran. Ainsi, **37 % des élèves disent y passer plus de trois heures, contre 24 % en 2019**. On voit des variations de 30 à 45 % selon le niveau et selon le sexe, avec globalement dans tous les cas des chiffres largement en hausse.

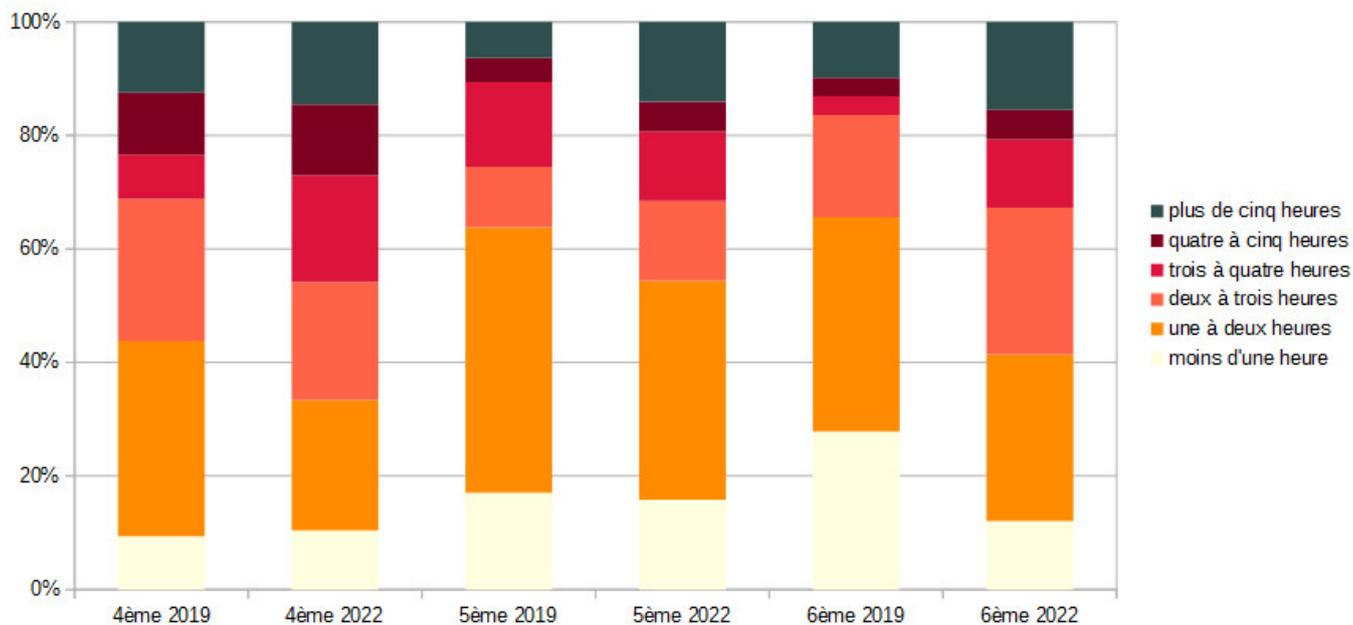
Au niveau national, pour les 12-17 ans, la moyenne est de 27,5 heures par semaine, soit 4 heures par jour, soit une heure de plus en un an (avec une moyenne de 38 heures par semaine pour l'ensemble de la population, soit 5,5 heures par jour, non compris le temps de travail devant l'ordinateur).

La question des lieux d'accès à Internet montre toujours une certaine diversité.

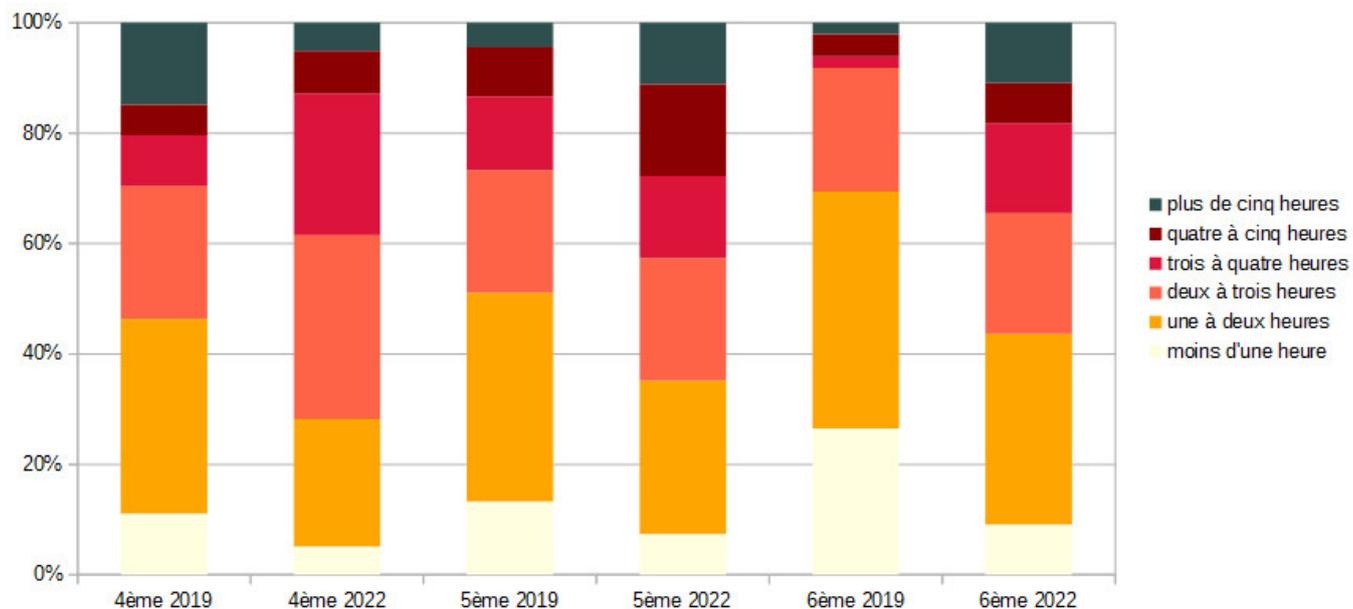
C'est d'abord le salon avec poste familial en 6^e et 5^e pour plus de 90 % des élèves, puis la chambre personnelle, avec l'augmentation déjà constatée par rapport à 2019. Et finalement c'est toute la maison qui peut être un accès à Internet, pour plus de 60 % des élèves.

Seuls 20 % des élèves de 6^e disent accéder à Internet au collège, contre 30 à 35 % des 5^e et 4^e. La bibliothèque municipale, elle, apparaît peu comme un lieu de tel accès, à 10-15 %. Les usages n'y sont évidemment pas les mêmes.

Graphique 4. Temps passé par les filles devant écran, par jour



Graphique 5. Temps passé par les garçons devant écran, par jour



1.2. Une navigation Web variée

57 % des élèves de 6^e et 5^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (contre 50,5 % en 2019, 39 % en 2017) et **70 % des 4^e** (contre 66 % en 2019). S'il n'y a pas de différence selon le genre en 5^e, c'est surtout les filles qui vont souvent sur Internet en 6^e et 4^e (62 et 75 %).

92, 94 et 99 % des 6^e, 5^e et 4^e, dans l'ordre, y vont au moins une fois par semaine, avec ensuite surtout des élèves qui n'y vont jamais ou presque.

Au sujet de la navigation hebdomadaire sur le Web, Google est très utilisé, mais en baisse, à 73 % (-10 points), avec une possible diversification vers *Qwant* et d'autres moteurs. 20 % des

élèves sollicitent régulièrement *Google Images*, plutôt des garçons en 6^e, plutôt des filles ensuite.

85 % vont sur YouTube (84 % en 2019, 87 % en 2018), plus en 6^e et 5^e (88 %) qu'en 4^e (76 %).

Autre outil pour les recherches, plus spécifique, *Wikipédia* est utilisé régulièrement par 22 % des élèves (32 % en 2019, 26 % en

2017), avec 10 % pour *Vikidia* (12 % en 2019, 8 % en 2017), logiquement plus en 6^e pour cette dernière encyclopédie. Ces deux sites sont plutôt utilisés par des filles à ces niveaux (37-27 % pour *Wikipédia* et 15-9 % pour *Vikidia*).

1.3. Des médias sociaux installés, qui progressent

La **consultation des boîtes mail** est en hausse légère, elle concerne respectivement 11, 19 et 25 % des 6^e, 5^e et 4^e.

On note quelques évolutions aussi pour les **autres outils de communication** : un tiers des élèves utilise *Whatsapp*, quel que soit le niveau, contre 10 à 20 % en 2019. C'est 13 % pour les sites de tchat (7 % en 2019). La **consultation des blogs** concerne 5% des élèves, en baisse.

La communication passe surtout par les réseaux sociaux, avec

4 plateformes en tête. C'est d'abord **Snapchat**, toujours, pour 58 % des élèves, plus en 5^e et 4^e (66 %) qu'en 6^e (45 % tout de même). Puis **TikTok**, nouveau dans l'enquête, pour 52 % des élèves, à 55 % en 5^e et 4^e, 43 % en 6^e. C'est ensuite **Instagram**, chez 39 % des élèves, à 55 % en 4^e, à 32 % en 6^e et 5^e. Notons enfin l'intérêt pour **Pinterest**, pour respectivement 16, 25 et 30 des 6^e, 5^e et 4^e. **Facebook** et **Twitter**, quant à eux, n'attirent que 9 % des élèves.

Pour chacun des quatre premiers réseaux, la progression est de près de 10 points, surtout flagrante parmi les plus jeunes. Il est à noter que les plateformes de partage d'images touchent plus les filles que les garçons.

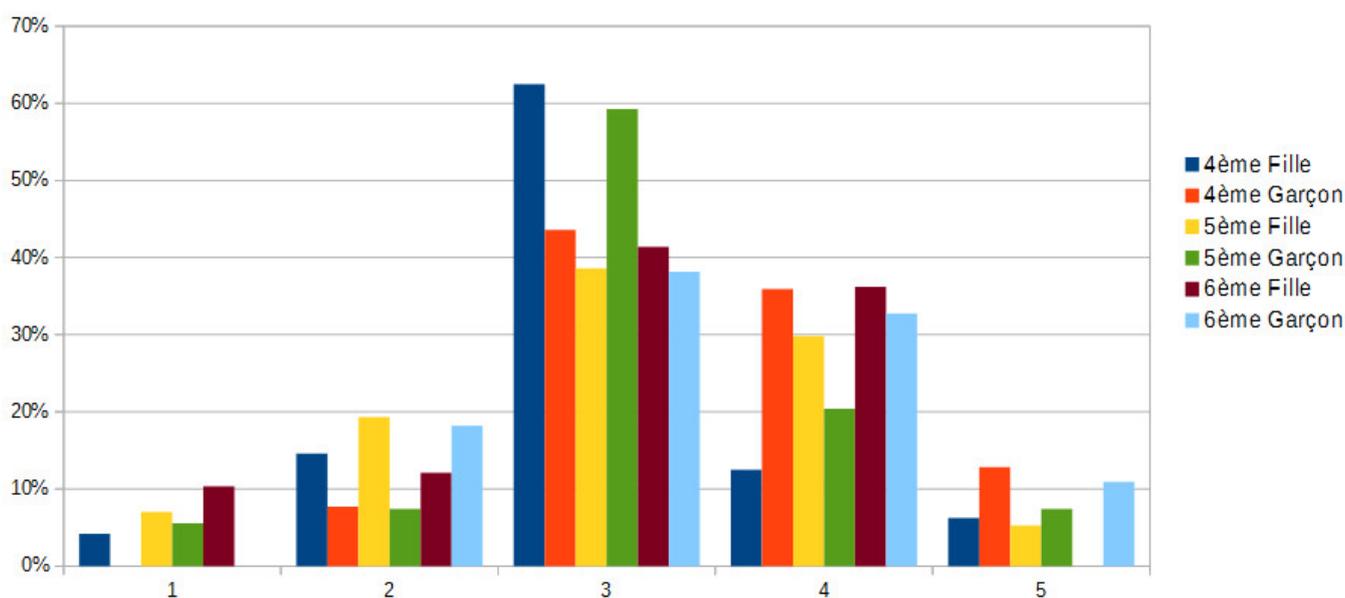
Au niveau national, 70 % des 12-17 ans ont participé à un réseau social dans l'année 2020 (Credoc 2021), contre 76 % en 2018, baisse qui concerne aussi les 18-24 ans.

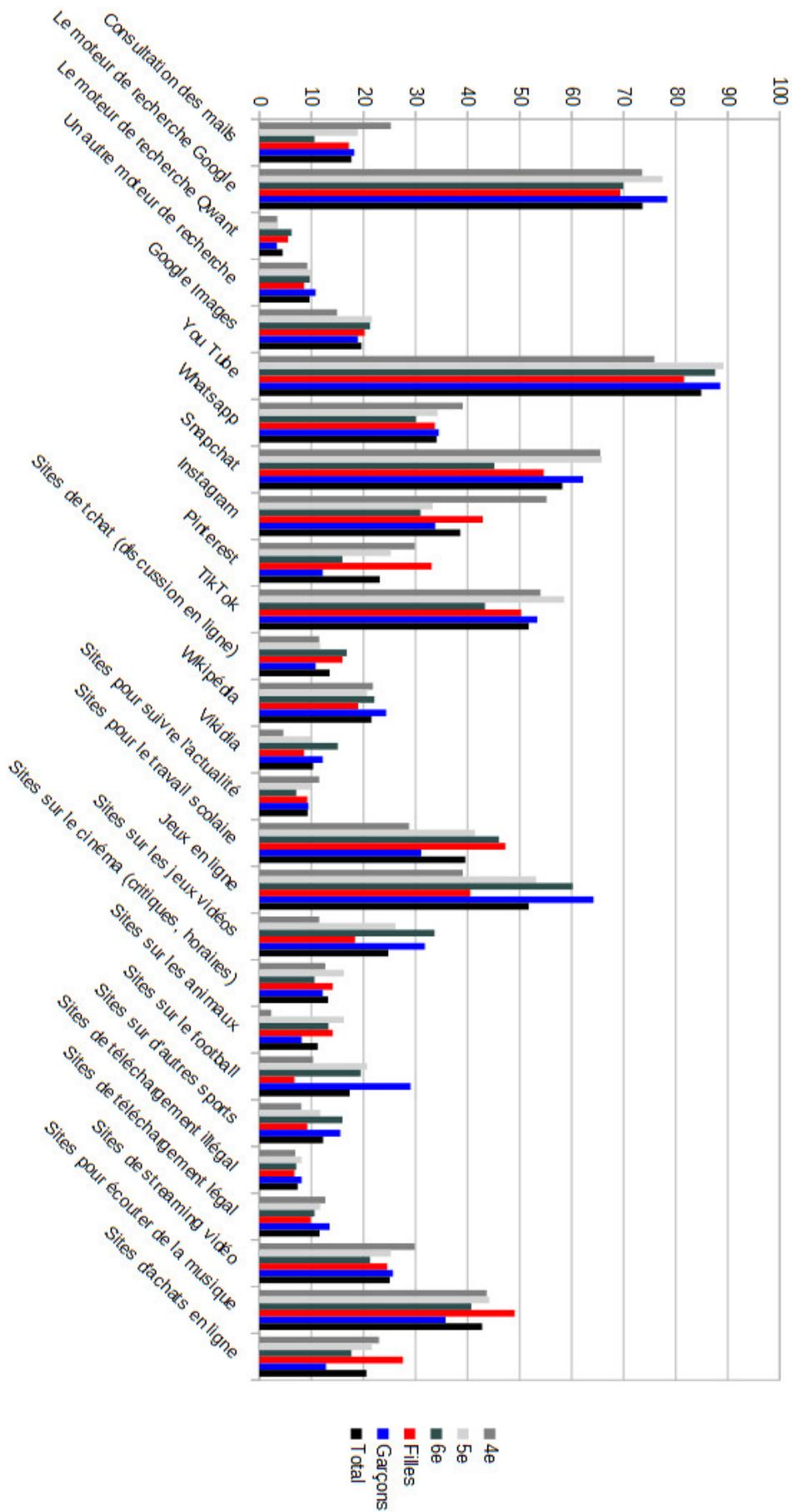
Cette baisse concerne surtout villes et revenus élevés, ce qui peut expliquer qu'on ne la voit pas ici.

1.4. Un usage affirmé pour la musique, mais davantage aussi pour le web scolaire

Les jeux en ligne concernent 60, 53 et 39 % des élèves de 6^e, 5^e et 4^e, toujours plus les garçons que les filles (64 contre 45 % sur la globalité des niveaux). En-deçà, on relève **certains domaines**, avec la consultation de sites pour **écouter de la musique** (42 %, contre 24 % en 2019, et pour 49 % des filles, 35 % des garçons), **pour le travail scolaire** (40 %, contre 32 % en 2019 et 19 % en 2018, surtout en 6^e et 5^e, à 43 %, plutôt qu'en 4^e, à 29 %, et plus pour les filles, à 47 contre 31 %), de sites sur les **jeux vidéos** (32 % des garçons contre 26 en 2019, 18 % des filles contre 8 en 2019), sur le **football** (29 % des garçons).

Graphique 6. Estimation en auto-évaluation du niveau en informatique (meilleur niveau : 5)





Les sites pour suivre l'**actualité** attirent 9 % des élèves, le thème des animaux 11 %, d'**autres sports que le football** 12 %, les sites d'achats en ligne 20 % des élèves (+10), les sites sur le cinéma (critiques, horaires), 13 % (+5).

Notons enfin que le **streaming** de vidéos attire 25 % des élèves (13 % en 2019, 17 % en 2018, 9 % en 2017), avec des différences éparses selon le niveau et le sexe. Le **téléchargement** légal est cité par 11 % des élèves (+3), tandis que le téléchargement illégal est déclaré par 7 % (+4).

Il existe un abonnement à une offre vidéo chez 84 % des élèves, contre 36 % en 2019, 27 % en 2018. On en compte 75 % chez **Netflix** (25 % en 2019, 12 % en 2018), 37 % chez **Amazon Prime Video**, 35 % chez **Disney+**. Il n'y a quasiment pas de différences entre foyers selon le profil de l'élève.

A noter que 55 % disposent d'au moins deux offres.

Au niveau national, en 2020, les abonnements vidéo en illimité, concernent 65 % des 12-17 ans (Credoc 2021), contre 38 % en 2018. On retrouve ce même taux de 65 % jusqu'à 39 ans. On peut penser que ce taux national a encore augmenté depuis, pour atteindre celui qu'on trouve dans notre enquête.

Pour en terminer avec les usages, il ressort du *graphique 6*, toujours, une plus grande estime des garçons en ce qui concerne leur **niveau informatique**, mais avec deux évolutions, avec davantage de filles qui estiment qu'elles ont un niveau nul, mais aussi certains, notamment garçons de 4^e, qui estiment qu'ils ont un meilleur niveau que la cohorte de 2019.

2. Un ENT plus fréquenté dans l'usage lié à la crise

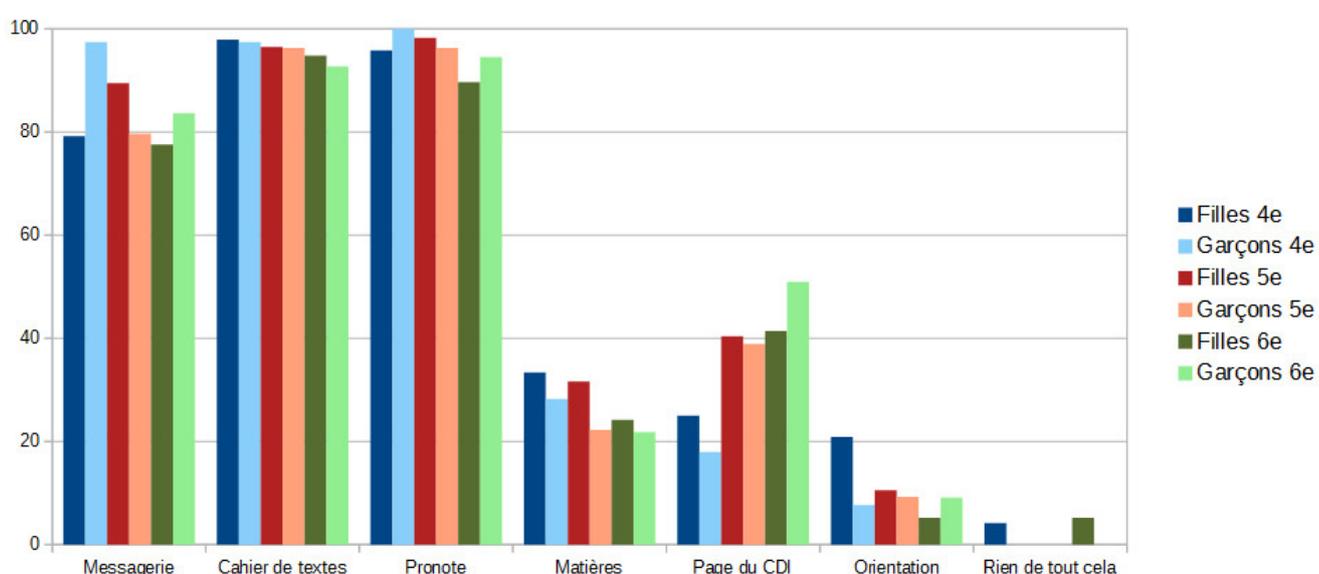
Sans variations importantes, 58, 77 et 68 %, respectivement, des élèves de 6^e, 5^e et 4^e, consultent **l'ENT du collège depuis le collège**. C'est au moins une fois par semaine pour 42, 58 et 46 %. Ce sont souvent plus les garçons que les filles, ainsi en 6^e et 5^e, du fait d'une plus grande utilisation des ordinateurs du CDI par les garçons notamment.

97 % des élèves consultent l'ENT du collège depuis leur domicile.

La consultation fréquente est encore en augmentation, au moins à 89, 96 et 92 % en 6^e, 5^e et 4^e au moins une fois par semaine.

Les deux questions croisées, il apparaît que que **2 % des élèves n'accèdent jamais ou seulement très rarement à l'ENT** (4 % en 2019, 7 % en 2018), en particulier

Graphique 8. Consultations dans l'ENT (%)



en 6^e (4 %) ; 94 % des élèves consultent l'ENT au moins une fois par semaine (90 % en 2019).

L'ENT sert surtout pour consulter **Pronote** et le **cahier de texte**, pour 96 % des élèves vers chaque outil, sans les différences qu'on avait en 2019, quand les filles de 6^e et 5^e n'y allaient qu'à 58 %. La **messagerie** est utilisée par 84 % des élèves, contre 45 % en 2019, avec une petite progression, logique, selon le niveau. La **page du CDI** a déjà été consultée par 42 % des 6^e et 5^e (contre 33 % en 2019), mais par 22 % seulement des 4^e. La **rubrique des matières enseignées**, avec des contenus proposés par les enseignants, fait 27 % (contre 20 % en 2019), les **pages Orientation** 7, 10 et 15 % en 6^e, 5^e puis 4^e (*graphique 8*).

A la question de savoir **ce qui pourrait améliorer l'ENT**, nous lisons 63 éléments (soit 20 % des répondants contre 12 % en 2019).

L'insatisfaction se focalise toujours sur l'interface, le souci d'un outil

plus joli et plus pratique (15), un besoin exprimé d'une écriture plus grosse. On a toujours la demande sur des absences ou devoirs qui ne sont pas indiqués assez tôt ou qui ne sont pas notés en ligne (15).

Relevons parmi quelques idées éparses, une mise en relation avec l'usage et la praticité des réseaux sociaux, avec le souhait d'une appli, qui serait plus dans les usages, avec le souhait de notifications, en cas de messages mais aussi en cas d'absences d'enseignants. Enfin, plusieurs élèves souhaitent pouvoir plus facilement contacter les enseignants par la messagerie, quand ils le souhaitent, tandis que c'est bien un choix de l'équipe enseignante que ce ne soit pas possible.

3. Un retour du blog et un essor des langages web

Nous avons demandé aux élèves quel était leur mode d'expression sur le Web en dehors des médias sociaux en ligne, afin de mieux envisager certains enjeux pédago-

giques, tout en cherchant à observer leurs compétences.

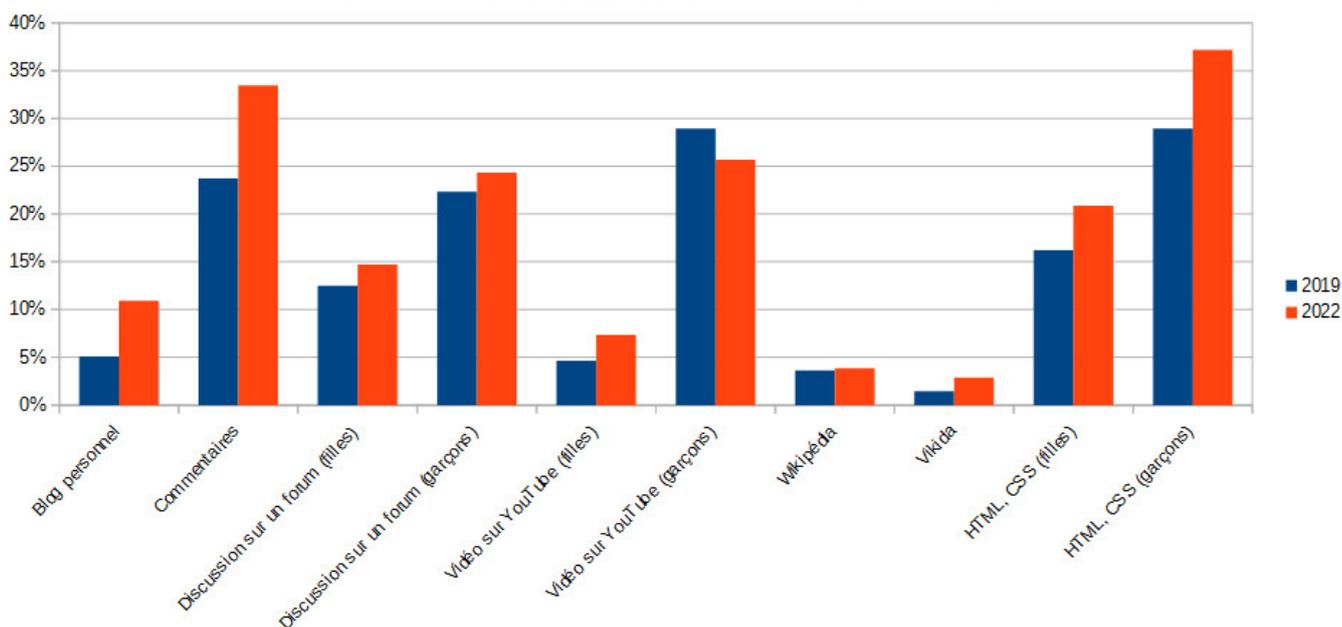
10 % des élèves ont un **blog personnel** (5 % en 2019, 4 % en 2017), en particulier en 6^e et en 4^e. Et 33 % des élèves ont **déjà commenté un blog ou un site web** (24 % en 2019, 26 % en 2017), de manière plutôt équilibrée selon niveaux et sexes.

19 % ont déjà participé à une **discussion sur un forum en ligne** (contre 17 % en 2019, 22 % en 2017). Là les taux sont toujours très variables : c'est 26 % des garçons de 6^e et 5^e, 18 % en 4^e, et c'est seulement 2 % et 14 % des filles de 6^e puis des filles de 5^e, jusqu'à 31 % pour les filles de 4^e.

Autant d'élèves qu'en 2019 disent avoir déjà publié une **vidéo sur YouTube**, ainsi 26 % des garçons, 7 % des filles.

4 % des élèves disent avoir déjà écrit ou corrigé un article sur **Wikipédia** en dehors des cours (=), surtout des garçons de 6^e (9 %) et

Graphique 9. La publication sur le Web par les élèves



des filles de 3^e (6 %). 3 % ont déjà corrigé un article de *Vikidia* en dehors des cours (contre 1,5 % en 2019), pour 7 % des garçons de 6^e et 5 % des garçons de 3^e.

Enfin 29 % des élèves (22 % en 2019, 25 % en 2017) disent **savoir utiliser les langages d'affichage web**, surtout les garçons de 6^e et 5^e (42 %).

Conclusion générale

Cette enquête, avec toutes les observations qu'elle permet, avec les évolutions observées, amène à insister sur certaines actions, et à maintenir quelques réflexions.

Prendre en compte le rapport distendu à l'ordinateur de bureau

Si l'on observe au niveau national et toutes générations confondues, une **diminution de l'équipement en ordinateur**, toujours au profit du smartphone, surtout, et de la tablette dans une moindre mesure, cette baisse ne concerne pas directement les plus jeunes. Toutefois, dans les usages, les élèves vont plus volontiers utiliser de petits terminaux, dans leurs loisirs numériques, avec alors de plus grandes difficultés dans la prise en main des ordinateurs de bureau, quand ils sont nécessaires pour certains travaux et certaines productions scolaires.

Si on peut regretter des difficultés à appréhender l'outil informatique à l'entrée en collège, on peut penser à une remédiation avec **une heure**

spécifique dédiée à la découverte de l'environnement de travail dès l'entrée en 6^e, dès la première semaine, afin que tous les élèves aient un niveau minimal pour l'inconnu d'un premier cours disciplinaire en salle informatique ensuite.

Pour le domicile, il faut continuer de **préciser qu'il est souhaitable que les ordinateurs personnels soient équipés de logiciels libres et/ou gratuits**, comme *Photofiltre Studio*, *Gimp*, *LibreOffice*, *Audacity*, *Scratch*, etc., à savoir les logiciels utilisés au collège pour le travail.

Mieux appréhender l'accès personnel des enfants au Web

L'accès personnel des élèves au Web, sans contrôle, sans surveillance directe, paraît inquiétant, c'est une réalité peu considérée. On sait l'efficacité toute relative des logiciels de contrôle parental, l'essentiel étant le dialogue en famille. Le principal problème, pour ne pas dire le seul, est l'accès aux **contenus sensibles**, contre lesquels l'école n'est pas en mesure de remplacer les parents. Toutefois des pistes existent pour aborder concrètement les problématiques de certains contenus dans un cadre pédagogique, que ce soit au sujet de la pornographie, des attitudes clivantes sur les médias sociaux...

L'une des solutions est de soutenir l'**installation de plugins** comme *uBlock Origin* (bloqueur de pubs et d'applets *Flash*, avec des contenus sensibles sur certains sites) ou

Ghostery (bloqueur de traceurs et d'applets étrangers aux sites consultés). Cette information est déjà intégrée dans l'article de l'ENT portant sur les logiciels libres et gratuits.

Il n'en reste pas moins que l'augmentation observée de **possession précoce de smartphones**, avec accès au Web, renforce les soucis possibles. Là encore la communauté éducative peut être mal considérée pour prodiguer des conseils, ainsi celui de ne pas permettre le smartphone connecté sans adulte avant 15 ans, notamment après 20h.

L'intervention de la **BPDJ**, brigade de prévention de la délinquance juvénile, n'est pas forcément une action pertinente ou légitime. Elle peut même avoir un effet négatif quand on engage en amont ou par la suite de réels apprentissages sur le sujet avec les élèves.

Par contre, en complément des apprentissages auprès des élèves en éducation aux médias et à l'information, il peut être bon d'envisager une **intervention auprès des parents d'élèves**, sous forme d'une conférence participative, un soir ou le samedi matin, avec un professionnel du domaine. Mais cette action ne peut être un succès que si les parents répondent présents. Cela suppose une réelle organisation d'établissement et sans doute un partenariat avec les représentants des parents d'élèves.

Penser le rapport aux smartphones et tablettes

De même que l'on est parvenu à intégrer la pratique des ordinateurs et de l'Internet dans les contenus scolaires, sans doute convient-il de prendre en considération la possession précoce de smartphones et de tablettes.

L'obtention de tablettes en mai 2018, par le biais du Conseil départemental, **s'avère être un échec**, avec des systèmes mal exploitables, des connexions Internet mal pensées et fragiles.

Les inégalités de possession de smartphones furent un argument pour éviter l'utilisation du smartphone personnel à des fins pédagogiques. Finalement c'est une inégalité qu'on observe pour les ordinateurs de bureau, davantage même, et qui peut être pensée au collège par les enseignants pour que la possession ou non ne soit pas un problème.

En considération d'un phénomène sociétal pérenne, **il convient de penser l'usage pédagogique des smartphones**, en complément par exemple des ordinateurs de bureau (production de *podcasts*, de vidéos, etc.).

Il s'agit là de **mettre en valeur les capacités d'expression multi-média des élèves, à travers des projets de médias scolaires à continuer.**

Favoriser l'ouverture numérique des élèves

On observe encore à travers cette enquête, à certains égards, une fermeture des élèves à deux niveaux, contre laquelle il nous est possible d'agir.

Devant l'hégémonie du système d'exploitation *Windows*, **l'installation d'ordinateurs, en particulier au CDI, sous le système d'exploitation Linux *Ubuntu***, ne découle pas sur des installations de ce type au domicile, dans le foyer. Mais le maintien de cette pratique reste une ouverture pour les élèves, sujet de contenus pédagogiques par ailleurs.

Pour le Web, on voit une plus large palette de sites consultés quotidiennement, c'est sans doute un domaine qu'il faut continuer de susciter, notamment en EMI dans la **présentation de sites web et d'éditions de référence**. Plus qu'avec des portails de sites web, c'est dans l'accompagnement des élèves lors de séances de recherche qu'on peut améliorer ces usages, de même en présentant régulièrement des ressources de qualité, dans les disciplines.

Espérer un ENT de meilleure qualité pour conforter sa fréquentation

La crise sanitaire a été clairement un appui pour favoriser des **accès plus importants à l'ENT**, alors que nous étions à un seuil en 2019, sans éléments à même de favoriser cette consultation au-delà de l'accès ponctuel aux notes.

Toutefois cet élan ne peut pas cacher les défauts nombreux de cet espace numérique de travail, sans grands changements dans les dernières années pour améliorer l'outil. Pour les enseignants, l'ergonomie n'est pas évidente, en particulier pour la publication d'articles, pour le partage de documents et de ressources. Alors qu'il y a une appétence récente pour l'outil, la technique et l'interface ne suivent pas, avec le risque d'une baisse de la fréquentation après la crise.

Cette enquête nous montre que la donne change, que la crise sanitaire a considérablement accru certains usages. S'il est nécessaire de raison garder, de ne pas oublier la nécessité d'une sobriété numérique, d'autant plus quand on voit l'augmentation du temps passé devant les écrans, il convient aussi de développer différents projets pédagogiques avec plusieurs objectifs : la connaissance des médias, le développement d'une expression multimédia, la maîtrise des outils numériques.

Sur ces sujets et sur la question des équipements, des accès, l'échange avec les parents est important, non seulement pour faciliter le lien entre usages à l'école et usages à domicile, dans le travail scolaire, mais aussi pour une maîtrise et une valorisation des usages numériques des enfants, dans un contexte de changements.